

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 mars 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (151r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 mars 1892,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3540>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 mars 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

## Description

Résumé Marie Moret achève l'édition du journal *Le Devoir* de mars 1892. Au sujet d'une proposition concernant le hautbois d'Antoniadès et son prochain examen sur la résistance. Elle le remercie pour le mot sur Gaston Piou de Saint-Gilles mais lui demande de répondre aux questions de sa dernière lettre concernant Gaston.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Éducation](#), [Météorologie](#), [Sciences](#)

Personnes citées [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

8 & 9 mars 91

151

cher Monsieur Je vous écris entre deux  
corrections d'épreuves car je suis lente à l'ache-  
vement de ~~la~~ <sup>la</sup> poésie de mars.

Merci de votre lettre du 19 d. Votre idée  
concernant le haut-bair me paraît pleine-  
ment et je m'y associe de tout cœur. J'aurais  
vraillé moins de temps pour raider mes  
exprimer que je n'envisage toute la poésie  
la grâce et la sélicatesse de votre proposi-  
tion.

Vous avez préparé pour l'avenir de  
mercredi qui va porter sur la Résistance.  
Cela me rappelle à des choses dont j'avais  
veux vous parler et qui il me <sup>est</sup> utri-  
possible d'aborder au moment où il s'agit  
futur par avoir le loisir des expériences  
de croches sur la matière ~~à~~ discute,  
et autres ouvrages intéressants.

Merci de votre matin 3<sup>me</sup>. Vous  
me prenez plaisir si nous pouvons con-  
sulter nos réponses aux questions  
de ces jours dernière lettre à son sujet.

Oui le temps était splendide mais  
il est gâté par ce vent qui du moins  
recevez cher Monsieur le meilleur  
jouement de la famille et ma plus cordiale  
priègue de vraiment

H. Godin